Strasbourg the europtimist

www.le-periscope.info

Le Périscope E3 MITTELFELD

N°7 décembre 2013

L'info économique de la zone E3 à 360°

© JLX

Edito

Observer les réussites

Certains faits sont si évidents que la simple évocation de leur contestation semble risible. Il en est ainsi des difficultés économiques et sociales actuelles. Leur ampleur et leur complexité ne prêtent pas à sourire, même s'il convient de s'interroger quant à l'attitude de ceux qui ne souffrent en rien – ou à la marge – des difficultés du moment, et qui ajoutent à la sinistrose ambiante en contestant tout et n'importe quoi.

En revanche, l'observation attentive de l'économie locale fait apparaître un phénomène récurrent : les TPE ont de plus en plus de mal à se faire financer par les banques. Un nombre croissant de dirigeants ont recours à des crédits à la consommation d'organismes type Cofinoga, soit de crédit à la consommatoion (!) leur banquier « classique » ayant refusé leur concours.

Cette réalité met à mal le discours officiel des banques qui répètent à l'envi que les vannes du crédit aux entreprises sont ouvertes. Le nombre d'exemples de projets émanant parfois d'établissement ayant pignon sur rue et de solides assises, mais soumis à des conditions de cautionnement totalement inacceptables, voire inatteignables, est significatif.

Au Périscope, nous avons choisi toutefois de ne pas contribuer à la tentation de tout peindre en noir. Certains dirigeants et leaders d'opinion seraient d'ailleurs bien inspirés de réfléchir avant de tout mettre dans le même sac : à tant marteler que rien ne va, on ignore les femmes et hommes qui travaillent et réussissent. Et ils sont nombreux.

Les observer et en rendre compte n'est pas faire preuve de naïveté, mais de souci de vérité. Nous vous invitons à découvrir des entreprises et structures de l'E3 et environs qui avancent, malgré le contexte.

Didier Bonnet
Chef d'édition Périscope E3-Mittelfeld

Le BHNS est entré en service : De l'attractivité en plus pour l'E3

La mise en service du bus à haut niveau de service reliant la gare de Strasbourg à l'E3 ouvre des opportunités nouvelles pour cet espace et ses usagers. Passé le temps des galères liées au chantier, voici l'occasion de s'interroger sur le vaste thème des mobilités. Certes, une proportion non négligeable d'entrepreneurs a choisi l'E3 précisément parce que c'est un espace offrant de vastes parkings et permettant de stationner son véhicule devant la porte du bureau. Reste que bien d'autres réfléchissent avec leurs équipes aux questions de véhicules d'entreprise, à l'organisation des agendas. Un grand nombre des 7500 salariés voient d'un œil favorable l'utilité d'un transport en commun reliant le centre-ville en un quart d'heure, favorisant des rendez-vous professionnels ou de loisirs en ville. Et comme le BHNS fonctionne dans les deux sens, ce sont aussi des usagers du centre-ville qui peuvent en profiter pour relier clients, prospects ou services de l'espace en laissant leur véhicule individuel au garage. A noter aussi que la question des mobilités ne concerne - loin s'en faut - pas uniquement la question des transports et déplacements. La mise en service d'un moyen de transport moderne, connecté aux trams, aux trains, aux cars, aux vélos et voitures en temps partagé offre l'occasion de repenser cette notion, dans chaque entreprise et structure. De quoi entamer ou poursuivre de belles séances de prospective interne.

Steelcase
Mobilités plurielles

Le leader mondial de l'ameublement d'entreprise n'a pas attendu l'arrivée du BHNS pour proposer des solutions alternatives d'accès à ses locaux schilickois.

Selon Alain Weibel, facility manager de Steelcase Europe, l'accessibilité de l'E3 était un problème concret pour les habitués… et même pour les autres : « *L'accès par avion est quasi-inexistant car l'aéroport d'Entzheim est mal desservi. L'accès par TGV est meilleur* ». Et par voiture ? « *Un plan du parc est consultable place de Paris* » - pour ceux qui savent où se situe la place de Paris, sous-entend la réponse. Côté transport en commun, la nouvelle ligne G a au moins le mérite de se substituer à la combinaison tram-bus depuis la gare de Strasbourg, avec « *un temps de trajet divisé par deux* ».

Agir sur les trajets quotidiens

Au-delà des visiteurs occasionnels, ce sont les quelque 300 employés du site qui sont l'objet de toutes les attentions de la société. C'est avec la volonté de défendre leurs intérêts que l'Association des Utilisateurs de l'Espace Européen de l'Entreprise et du Mittelfeld (AUEEEM) - dont Steelcase est cofondatrice - a opté à sa création en 2007 pour un plan de déplacement inter-entreprise. Ainsi dotés d'une voix unique et d'un poids non négligeable, les signataires de ce plan se donnent les moyens de négocier aménagements et tarifs préférentiels pour leurs employés auprès de la CUS, de la CTS ou encore de la SNCF. Leur fait d'arme le plus notable à ce jour est d'avoir obtenu la construction de la passerelle cycliste du pont de Hausbergen, axe de circulation réputé dangereux, voire mortel pour les non-automobilistes.

Le combat se mène également au niveau interne de l'entreprise, en incitant les usagers à adopter des pratiques de déplacement plus écologiques et plus économiques. Plusieurs mesures ont été prises dans ce sens : promotion de l'usage du vélo, journées de prévention routière pour lutter contre les comportements dangereux, places de parking au plus proche de l'entrée réservées aux adeptes du covoiturage, installation de bornes de recharge pour les voitures électriques, mise à disposition de véhicules hybrides en libre-service.

Alain Weibel

L'ensemble de ces actions s'inscrit dans la politique environnementale du groupe, qui a placé son empreinte carbone sous étroite surveillance. Reste à en mesurer l'impact réel, et surtout à prendre en compte un facteur déterminant : la difficulté de modifier ses habitudes. Au Port du Rhin de Strasbourg, la mise en place de politique de co-voiturage inter-entreprise donne des résultats intéressants, nombreux étant les salariés qui observent les économies réalisées et le gain en tranquillité…

DW

Contact : Steelcase
1 allée d'Oslo, Schiltigheim
03 88 13 30 30
www.steelcase.com

Kyriad HOTEL*** RESTAURANT
PALAIS DES CONGRÈS
6 avenue Pierre Mendès France
67300 Schiltigheim
✆ +33(0) 3 88 81 24 44
Arrêt Tram Futura ou Parking
www.kyriad-strasbourg-nord-palais-des-congres.fr

Plus qu'un hôtel*** un espace de sérénité

"Installé à Schiltigheim, face à l'arrêt de tram "futura", à quelques minutes du centre ville de Strasbourg, le Nouvel Hôtel Kyriad a terminé sa rénovation en 2013.

120 chambres ont été aménagées dans un havre de paix et de sérénité. Leur décoration a été réalisée dans le respect de la philosophie Feng Shui ; au travers d'un subtil mélange équilibré des 5 éléments, chaque espace a été pensé pour proposer une atmosphère ressourçante... les couleurs choisies et les nouveaux matériaux utilisés (peinture, boiserie...) sont un engagement fort pour le respect de notre environnement et pour favoriser les énergies positives.

Testez le Restaurant "Les 5 Eléments" : il vous propose des plats traditionnels alsaciens, français et bio midi et soir. Au petit-déjeuner : "buffet à volonté", chaud et froid, avec des spécialités alsaciennes.

Arrivée tardive ? Rendez-vous au bar pour vos boissons et snacks !
Salle de fitness accessible 24h sur 24, Wi-Fi et journaux gratuit."

Citiz : Une voiture… sans avoir de voiture

Le concept d'autopartage à la française est né à Strasbourg dans les années 90. Fini le temps de l'esprit des copains, le concept est désormais repris par des opérateurs de la location de voiture et quelques "majors", comme Bolloré. Pour faire front et conserver une longueur d'avance, les 15 structures françaises d'autopartage se dotent d'une marque, de moyens et d'une enseigne commune, Citiz. Déjà présentes dans une cinquantaine de villes, elles veulent décupler leur impact économique autour du slogan "*j'ai une voiture sans avoir de voiture*".

Gérard Schmider

L'arrivée du BHNS à l'E3 aura été annoncée par les bouchons provoqués par les travaux d'aménagement. Maintenant que les véhicules circulent, d'autres nouveautés apparaissent pour les usagers de l'E3. Parmi elles, l'autopartage. Le principe est simple : moyennant un abonnement, les utilisateurs réservent un véhicule sur Internet, répondant à des besoins allant de la micro citadine à des utilitaires adaptés à des usages privatifs.

Pour ne parler que de l'Alsace, Citiz est présente dans les principales gares TER et dispose de plusieurs dizaines de stations dans la CUS, la m2A, etc. De quoi favoriser des déplacements train/voiture pour ceux qui doivent se déplacer de façon aléatoire en partant d'une des gares TER Alsace.

6 millions d'euros de chiffre d'affaires

« *Notre idée est de généraliser le principe de la voiture partagée, avec une offre très compétitive dans les centres urbains et les locations de courte durée. Nous ciblons désormais les voyageurs, avec des stations dans les aéroports et gares TGV, notamment* », indique Gérard Schmider, dirigeant de Citiz Strasbourg, (3300 abonnés et 135 véhicules, 1,25 million d'€ de chiffre d'affaires). Grâce à la mutualisation des moyens au plan national, la nouvelle enseigne propose « *une marque et une carte de location communes à tous les réseaux, destinée à donner une meilleure visibilité au concept d'autopartage* », poursuit le fondateur d'Autotrement. Qui ajoute qu'une voiture partagée remplace en moyenne 9 voitures particulières.

Forts d'environ 15 000 abonnés et 700 voitures un peu partout en France (hors Paris) et un chiffre d'affaires de l'ordre de 6 millions d'€ en 2013, les associations membres du groupe Autopartage sont donc passés sous l'enseigne Citiz. « *Nous disposons d'un portail Internet, d'une carte d'adhésion unique et du même système technique de gestion et de location de nos véhicules* ».

Objectif : plus de place dans les rues

Les promoteurs de Citiz ne considèrent pas les "pure players" comme Drivy, comme des concurrents : « *Nous ne sommes pas sur les mêmes créneaux. Et le but commun reste de réduire le nombre de véhicules individuels en circulation* ». Par ailleurs, Citiz ne joue que marginalement la carte des véhicules électriques : « *Leur temps de recharge est contraire à la rotation rapide des véhicules* », considère Jean-Baptiste Schmitter.

Citiz débarque donc à l'E3 sous la forme d'une station de deux places : compte tenu des coûts engendrés par un véhicule, reste aux entreprises d'effectuer une analyse de la pertinence de ce choix. Mais au-delà, c'est aussi un atout supplémentaire pour l'espace, qui reste en pointe sur la question des mobilités.

DB

Les cars du Réseau 67 devraient faire un crochet par l'E3

Le conseil général du Bas-Rhin, en charge du Réseau 67 d'autocars réfléchit à implanter un arrêt pour les lignes 203 et 210 au cœur même de l'espace dès septembre prochain.

Jean-Philippe Cali

Dire que l'Espace européen de l'entreprise n'était pas le secteur le mieux desservi en transports en commun de la Communauté urbaine de Strasbourg relève plus du constat que de la simple critique. Les choses changent avec l'arrivée du BHNS, mais pas seulement. Le conseil général du Bas-Rhin, gestionnaire des cars du Réseau 67, planche en effet sur un projet, certes plus modeste, mais qui va dans le bon sens.

« *Nous ne proposons pour l'heure aucune correspondance vers E3, mais notre ligne 210 s'arrête à Rotonde. Dans le cadre d'une redéfinition de notre réseau, nous réfléchissons à l'implantation dans la zone d'un arrêt pour cette ligne, mais également pour la 203, à partir de septembre 2014* », confie Jean-Philippe Cali, le Directeur de la mobilité de la collectivité. Précisions : la ligne 210 relie Wingersheim et Cronenbourg, en passant entre autres par Berstett et Mittelhausbergen. La 203 rallie, elle, Saessolsheim et Strasbourg, via Kienheim notamment.

Le meilleur emplacement pour l'arrêt

La décision de détourner ou non ces deux lignes devrait être prise d'ici à quelques mois. La localisation de l'arrêt sera, elle, décidée ultérieurement. « *L'installer en lisière d'E3, comme le long de la RD31, ne servirait pas à grand-chose, estime Jean-Philippe Cali. Il nous faut trouver le lieu le plus approprié au cœur de la zone, mais sans que la vitesse commerciale des cars ne soit impactée. En bref, que ce détour ne fasse pas perdre trop de temps à nos clients se rendant à la Rotonde.* »

Philippe Wendling

www.bas-rhin.fr/transports/reseau-67

CTS et TER : « Le BHNS va favoriser un report modal »

Lucile Quessart, directrice déléguée TER à la direction régionale de la SNCF, souligne la complémentarité entre les trains et la nouvelle offre de la CTS. Interview.

Lucile Quessart

Le BHNS relie l'E3 à la gare de Strasbourg, en quoi est-ce une bonne chose ?

L.Q. : Dans une vision globale de mobilité, nous sommes ravis et très intéressés par ce nouveau réseau direct entre la gare et l'Espace européen de l'entreprise car il devrait être incitatif. Nous pensons, en effet, qu'il va favoriser un report modal chez un certain nombre de personnes qui jusque-là préféraient prendre leur voiture en raison de ruptures de correspondances pas toujours faciles à gérer.

Combien d'usagers TER pourraient opérer ce transfert modal ?

L.Q. : Pour le savoir, il faudrait interroger l'ensemble des clients des 750 trains qui circulent chaque jour en Alsace et dont 60 % passent par l'étoile de Strasbourg. Une telle enquête serait trop coûteuse. Nous préférons plutôt que cette étude faire la promotion du BHNS en lien avec la CTS si elle le souhaite. Il faut sensibiliser sur nos abonnements combinés qui sont d'autant plus intéressants que les employeurs couvrent 50 % de leurs coûts. S'il existe une demande, nous sommes aussi prêts, par exemple, à participer à un forum à E3 pour expliquer les avantages de cette nouvelle ligne en lien avec nos TER.

Est-il envisageable de modifier le cadencement des TER par rapport au BHNS ?

L.Q. : A cette date, non car nos trains sont déjà bien rythmés ; notamment ceux en provenance du nord du département. Ces derniers, en outre, seront encore mieux cadencés lors de l'arrivée de la deuxième phase du TGV Est en mars 2016. Il n'y aura donc pas forcément de changements d'ici-là.

Propos recueillis par Philippe Wendling

PIERRE MARX ET ASSOCIES
Société d'Expertise Comptable et de Commissariat aux Comptes

- Création d'entreprise et accompagnement du créateur
- Missions comptables, juridiques, sociales et fiscales
- Conseil en droit des affaires, droit fiscal, droit social
- Conseil en gestion et en recrutement
- Missions spécifiques au secteur non-marchand (sanitaire et médico-social, environnement sportif…)
- Formation en gestion financière
- Audit légal

Espace Européen de l'Entreprise
2 rue de Copenhague - 67300 SCHILTIGHEIM
✆ 03 90 22 75 22 - Fax : 03 90 22 75 23
pma-stg@p-m-a.net

19 rue du Général Gouraud - 67210 OBERNAI
✆ 03 88 50 82 04 - Fax : 03 88 95 53 60
pma-obn@p-m-a.net

www.p-m-a.net

Des outils pour mettre en selle la pratique du vélo

Dans un souci d'intermodalité, la CUS mène de vastes opérations de voirie à chaque lancement d'un nouveau transport "lourd". L'arrivée du BHNS à E3 n'échappe pas à la règle et des infrastructures cyclables ont été réfléchies en lien avec le nouveau service.

« *Nous avons réaménagé les trottoirs et quelque 5 km de pistes cyclables* », indique Philippe Pagenot, chef de projet pour la collectivité. La CUS a également fait installer, par l'intermédiaire de la CTS, un parc à vélos au sein du parking-relais (P+R) créé face à la Chambre des métiers. « *Il est destiné aux salariés d'E3 voulant garer leur vélo avant d'aller travailler, aussi bien qu'aux automobilistes souhaitant laisser un deux-roues pour finir leur trajet après avoir s'être stationnés au P+R. Bien entendu, il est aussi ouvert aux utilisateurs du BHNS, souligne Philippe Pagenot. Nous l'avons implanté à une vingtaine de mètres du terminus de cette ligne, car généralement un garage à vélo a du mal à trouver son public s'il est situé à plus de 50 m d'un arrêt de bus ou de tram. Les gens ne veulent pas faire plus à pied.* »

Le Vélhop à l'E3

Strasbourg Mobilités va, pour sa part, « *proposer une station automatique de Vélhop à l'arrêt Europe* », comprendre près de Côté Lac, précise sa directrice Camille Janton. « *Seize vélos partagés seront disponibles, mais nous avons réservé la surface nécessaire pour passer à 32 unités en cas de besoin.* » Pour les détenteurs d'un abonnement au dispositif en accès libre, vendu 35 €/an, utiliser un Vélhop durant une journée coûte 1 €. Des entreprises privées ont approché la CUS pour louer des vélos à assistance électrique sur l'espace public à E3, mais aucun contact n'a encore été concrétisé.

PW

www.velhop-strasbourg.eu

A la Chambre des Métiers
La question des déplacements passée au crible

L'un des principaux employeurs de l'E3 est aussi un site recevant un public nombreux. L'accessibilité est donc une question cruciale pour la Chambre de métiers (CMA) dont on connaît l'engagement en faveur d'axes routiers efficients et favorisant notamment le déplacement de ses ressortissants, les artisans. Au-delà de ces questions, une attention forte a été portée aux besoins des salariés et des visiteurs de la CMA. Visite.

Bernard Stalter

L'implantation de la Chambre des métiers d'Alsace compte parmi les premières de l'E3 et son bâtiment sert de repère d'entrée nord de l'espace. Une bonne centaine de salariés y travaille et 7500 stagiaires et visiteurs transitent par le hall d'accueil du centre de formalités des entreprises. A ces chiffres, il faut ajouter la circulation des apprentis, les rendez-vous juridiques, etc. Par nature, une part non négligeable de ces personnes provient de l'agglomération strasbourgeoise, ce qui veut dire qu'une bonne part vient de plus loin.

A défaut de plan de déplacement d'entreprise spécifique, la CMA a donc traité la question environnementale comme une priorité et mis en œuvre une série de mesures incitatives et alternatives à l'usage du personnel. Ainsi, les agents sont encouragés à utiliser le train ou le co-voiturage pour passer d'un établissement de la CMA à l'autre (Colmar, Mulhouse et Schiltigheim). Pour faire passer le message, la chambre consulaire multiplie les notes écrites et les rappels lors de diverses réunions.

Plus de dématérialisation

Une information a été faite en interne sur l'existence et l'utilisation de Vialsace, (www.vialsace.eu), site d'informations relatives aux différents moyens de transports publics alsaciens (horaires, plans de lignes, tarification, calcul d'itinéraires, etc.). En dernier lieu et comme la loi le demande, la CMA prend en charge 50 % des frais d'abonnement des agents quand ils utilisent les transports en commun.

Mais comme chacun sait, l'énergie la moins chère est celle qui n'est pas consommée. La question de la pertinence des réunions "physiques" a été posée, débouchant sur la mise en place du support technique nécessaire à l'organisation de réunions dématérialisées. Les études sont en cours, mais il demeure évident qu'avec sa couverture géographique - 5 sites du nord au sud de l'Alsace - les avantages seraient nombreux, en termes d'économie de temps, de frais de déplacement, de réactivité et naturellement d'éco-citoyenneté à recourir occasionnellement à des réunions dématérialisées. D'autant que les outils techniques sont actuellement à la hauteur des attentes des utilisateurs et que cette démarche prend en compte un facteur essentiel : en moyenne, une voiture reste arrêtée 95 % du temps…

Une question de performance

L'accessibilité de l'E3 demeure une autre question importante pour un organisme qui reçoit des visiteurs en provenance de toute la région. « *Jusqu'à présent, passer de la gare à la CMA par les transports en commun prenait forcément plus d'une demi-heure. Avec le BHNS, le trajet est annoncé à 15 minutes, c'est-à-dire deux fois moins, voire mieux encore* », constate-t-on dans l'instance, sans compter l'accroissement du confort et de la capacité des véhicules.

« *Ce progrès en termes de temps va nous permettre d'insister davantage sur le fait d'éviter d'avoir recours à la voiture lors des réunions décentralisées. Jusqu'à présent, de Schiltigheim vers les autres sites, on prenait la voiture jusqu'à la gare de Strasbourg, avec tous les problèmes de stationnement que cela engendrait. Des autres sites vers Schiltigheim, le train n'était pratiquement jamais la solution choisie, du fait du caractère aléatoire de la durée du déplacement entre la gare et la CMA. Aujourd'hui, tout peut être fait en transports en commun, avec une certitude quant aux horaires. C'est donc un progrès considérable* ! », considère la CMA. Ceci sans compter avec les aménagements horaires et de trajets des lignes du Réseau 67 (lire par ailleurs), qui doivent rapprocher les usagers en provenance du Kochersberg de la nouvelle ligne de transports en commun de la CTS.

Pour que l'ensemble de ces dispositifs soient performants, reste aux gestionnaires des lignes de transports en commun à s'entendre au mieux pour favoriser les interconnexions entre les réseaux. A la CMA, on s'affirme optimiste quant à la capacité en la matière du conseil général, pour le réseau 67. Cette même collectivité a entrepris par ailleurs la construction d'un BHNS entre Wasselonne et la gare de Strasbourg : à cette échéance, ce sont d'autres secteurs qui seront mis en relation avec l'E3 par des transports publics performants, confortables et cadencés. C'est une condition à la diminution des encombrements routiers.

DB

Prodaxis : Offrir des progiciels de gestion calibrés

La société emploie une quinzaine de personnes à l'E3 depuis trois ans. Parmi leurs missions : proposer aux entreprises des solutions ERP adaptées à leur secteur, ainsi qu'un service infra et un support personnalisé.

Sur son fichier clients, de grands noms comme Rolls Royce, Ericsson et EADS. En un peu moins d'un quart de siècle, Prodaxis a su s'imposer comme l'un des acteurs importants de la gestion intégrée. « *Quand, avec Georges Bernard, nous avons fondé la société à Lyon en 1990, nos activités se limitaient à la distribution de solutions ERP d'origine américaine, explique son PDG Philippe Levra. Puis dans les années 1998-1999, nous avons développé nos propres solutions à travers Parteor Business, notre première référence.* »

Ce système d'applications, intégrant autour d'une base de données unique l'ensemble des fonctions de gestion, s'adresse avant tout aux entreprises industrielles ou commerciales à forte valeur ajoutée. Afin de toucher les TPE et PME, notamment dans le négoce et les services, Prodaxis a complété son offre avec SAGE 100, un outil 100 % internet dédié aux gestions commerciale et CRM, à la comptabilité ainsi qu'aux RH. « *Dans le but d'offrir une gamme complète, nous travaillons aussi, depuis 2012, avec l'éditeur alsacien Divalto, sur des produits destinés aux entreprises de 20 à 200 employés* », précise Philippe Levra.

Renforcer l'offre support

Cette collaboration avec Divalto n'est pas le premier rapprochement de Prodaxis avec une entreprise de la région. En 2007, le groupe a déjà racheté Orgalis, une société de Souffelweyersheim spécialisée dans l'intégration de solutions de gestion dédiées aux PME/PMI. « *Nous avons alors délocalisé une grande partie de nos activités dans ses locaux, tout en conservant à Lyon celles notamment consacrées à la R&D,* souligne Philippe Levra. *Mais comme les bureaux de Souffelweyersheim ne correspondaient plus à nos attentes, au bout de trois ans nous avons déménagé à E3 qui commençait déjà à prendre de l'ampleur. Aujourd'hui, alors que nous n'y avons jamais fait de démarches ciblées, nous comptons déjà une vingtaine de clients parmi nos voisins.* »

Forte de proposer à la fois un pôle progiciel, un autre infra et un dernier de mise à disposition de ressources en régie, Prodaxis génère environ la moitié de son chiffre d'affaires global à Schiltigheim, soit quelque 1,3 million d'euros. « *Dans les mois à venir, nous allons y renforcer notre offre support, pointe Philippe Levra. Les entreprises sont sensibles au fait d'avoir un interlocuteur unique sur des thèmes d'expertise.* » Cet accompagnement personnalisé devient d'autant plus important pour Prodaxis que la société compte aussi accroître son implication dans la mise à disposition de ressources techniques dans les domaines de la santé et de l'agroalimentaire.

PW

Philippe Levra

● **Contact :** 5 rue de Dublin
03 90 22 62 26
www.prodaxis.com

Titanium

Des outils pour illuminer la route

Créée en 2003, cette société d'ingénierie informatique de conception et intégration de solutions collaboratives, documentaires et de relation clients a pour ambition la création des outils qui éclairent la route sur laquelle évoluent leurs clients.

Forte d'une quarantaine de collaborateurs dans l'E3 et à l'agence parisienne, Titanium affiche un chiffre d'affaires de 3,25 M€ en 2012. Sa clientèle se trouve aussi bien dans l'industrie que le tertiaire et le secteur public. L'intranet de la ville de Metz ou le syndicat départemental des eaux du Bas-Rhin côtoient le fabricant international de machines agricoles Kuhn, ou Soprema (étanchéité), Knauf (matériaux pour le bâtiment), Hager (fournitures électriques), etc., parmi les références de l'entreprise, ainsi que le secteur médical et la santé, comme l'INSERM.

« *Nous pouvons répondre à des besoins très variés car nous pouvons concevoir des outils ou bien adapter l'existant* », commente Eric Muller, dirigeant et créateur de Titanium. Parmi les spécificités de ses offres, la possibilité de contourner les lenteurs et sautes d'humeur du web. « *Nous proposons des abonnements à des services via le cloud, dont les progrès nous aident beaucoup. L'offre de Titanium s'appuie sur la conviction que les entreprises n'ont plus aucun intérêt à gérer leurs ressources informatiques en interne. Nous voyons des structures acquérir des équipements bons à jeter peu d'années après. Seuls les "riches" pourront conserver leurs outils informatiques en interne. Les systèmes actuels sont peu, voire pas adaptés au cloud* », résume Eric Muller.

Crédibilité

« *Notre logique consiste à concevoir des modèles ouverts, agrégeant notamment les données issues des réseaux sociaux, qui contiennent un très grand nombre d'informations à traiter extrêmement vite. Les dirigeants doivent disposer de moyens leur permettant de gagner du temps dans le traitement des informations, et ainsi renforcer leur capacité à faire du business. Dans ce contexte, nous sommes dans une conjoncture favorable* », décrit le dirigeant.

Titanium, comme toutes les sociétés du secteur, ambitionne de proposer à ses clients les solutions de demain. La crédibilité de cette proposition se tient dans une évaluation d'Eric Muller : « *Aujourd'hui, l'informatique exécute nos demandes. Demain, elle devra les anticiper* », résume-t-il. C'est donc grâce à la maîtrise de flux d'informations encore peu exploités aujourd'hui et la compréhension détaillée des besoins de ses clients que Titanium ambitionne de les doter d'outils illuminant la route à parcourir plutôt que d'éclairer ce qui a déjà été accompli.

Forte d'une solide équipe composée d'ingénieurs concepteurs en développement, ergonomes, développeurs et concepteurs, intégrateurs, etc., dont la "fiche métier" prévoit une compétence sans faille en informatique, plus des expertise-métier liée à la clientèle, la PME espère continuer sa croissance. Nées dans l'incubateur de l'ADEC, en Alsace du Nord, l'expérience et l'envie d'entreprendre d'Eric Muller ont trouvé là un terreau favorable.

DB

Eric Muller

● **Contact :** 7 rue de Dublin
03 88 87 86 85
www.titanium.fr

Scope entreprise

La Sapam, détaillant et grossiste

Implantée à deux pas du Mittelfeld, le marché d'intérêt national de Strasbourg compte un opérateur " historique" dans la livraison de fruits et légumes vers la grande distribution, des sociétés de restauration collective, la restauration traditionnelle, les épiciers et traiteurs. La Sapam cultive son image de proximité et connaît une croissance régulière. Visite chez un épicier "2.0", solidement implanté dans son métier et dans son époque.

Léon et Jacques Wirrmann

Quel chemin parcouru depuis la création de la société en 1950, par Léon Wirrmann : il existait alors une quarantaine d'opérateurs à Strasbourg dans le métier de grossiste et livreur en fruits et légumes. Face à la Sapam, ne reste désormais plus que le géant Pomona, qui agrandit d'ailleurs ses locaux strasbourgeois au Marché Gare.

Pour faire face à cette réalité nouvelle, Jacques Wirrmann (le nouveau PDG qui a succédé à son père) mise à la fois sur la proximité entre ses équipes et la clientèle tout en exploitant au mieux les possibilités actuelles en matière de traçabilité, notamment. « *Les circuits courts, nous en avons toujours fait. Désormais, nous devons le prouver* », expose-t-il. Mais l'entreprise ne se contente pas de répondre aux demandes actuelles, elle prend aussi les devants, en créant "Jardin d'ici", concept de circuit court innovant et interactif.

Valider une pratique ancienne

La plateforme du site www.jardindici.fr, « à laquelle les clients de Sapam ont accès, exploite une base de données unique dans la filière. Elle permet de tout connaître des producteurs partenaires et de leurs calendriers de production, avec des accès par type de produit, certification en agriculture raisonnée et localisation. Une fonctionnalité de géolocalisation intègre même un logiciel de cartographie », indique Jacques Wirrmann.

Il s'agit d'un outil d'élaboration d'offres locales, conçu comme un media de communication et d'aide à la vente avec la création de supports, tels que des fiches de producteurs personnalisées, un affichage rayons, une carte pour les restaurants, des QR codes, une lettre info hebdomadaire.

Et pour que le slogan "Au plus frais, au plus près" ne reste pas qu'une pieuse intention, le système détecte selon la logique de l'escargot le producteur le plus proche capable de répondre à une demande particulière. « *L'utilisation de ce système est nomade. Il est accessible sur ordinateur portable, tablette et smartphone via internet* », complète le dirigeant.

Du bio et des étoilés

La Sapam sait aussi livrer des plateaux de fruit comptés à l'unité pour des cantines scolaires ou des palettes entières pour la grande distribution. Quant au bio, il fait aussi partie du paysage, avec un accord passé avec la coopérative Solibio. « *Nous disposons d'une structure de grande entreprise tout en conservant l'exigence professionnelle d'un "petit". Nous savons répondre aux besoins spécifiques des chefs étoilés* », se réjouit Jacques Wirrmann.

L'histoire de l'entreprise est marquée par quelques grandes tendances, comme la fourniture massive aux hypermarchés avant que ceux-ci ne se dotent de leur centrale d'achat. Cinq filiales ont été créées, en Provence en 1979, puis le bureau d'export Sapam GmbH en Allemagne en 1991, suivie de Mulhouse en 1994, la Bourgogne à Chalon-sur-Saône en 1998 et enfin la Franche-Comté à Besançon en 2011.

Les aléas de la météo

Reste que malgré son statut de PME de croissance, Sapam n'a aucune commune mesure avec le géant Pomona, qui flirte avec les 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Afin de renforcer son positionnement sur le marché des fruits et légumes dans l'hexagone, l'entreprise strasbourgeoise fait partie du groupe Creno depuis 1992, qui en possède des parts de capital. Il s'agit du premier groupement français d'entreprises régionales indépendantes de distribution de fruits et légumes et produits de la mer frais (lire en encadré). De quoi gagner des marchés auprès de géants comme MacCain…

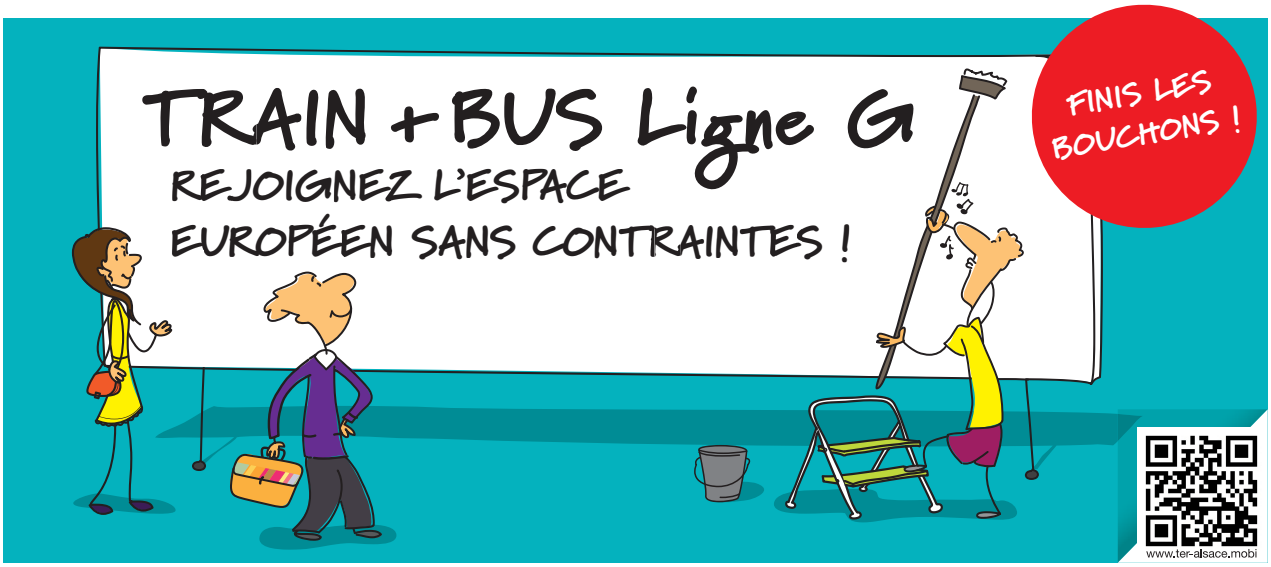
Comme tous les patrons de PME, Jacques Wirrmann reste attentif aux indicateurs économiques et aux paramètres humains et techniques de son entreprise. Parmi ceux-ci, une dimension spécifique : le climat. « *2013 aura été une année particulièrement difficile. Le marché de plusieurs produits s'en trouve déstabilisé, leur stockage et conservation posent de sérieux problèmes* », constate le dirigeant. A défaut de pouvoir influencer la météo, la Sapam reste en mesure de déployer avec succès la stratégie de proximité, à l'inverse des opérateurs majeurs, qui créent des entités plus grandes mais aussi plus lointaines. De quoi espérer pour la PME la conquête de clients nouveaux pour maintenir sa croissance.

DB

Contact : Sapam Strasbourg
Rue du Marché Gare, Strasbourg
03 88 77 78 78
www.sapam.fr

Sapam en chiffres

- 180 salariés dont 75 sur le site de Strasbourg Marché Gare
- 50 millions d'€ de chiffre d'affaires dont 23M€ à Strasbourg.
- 49 000 tonnes de fruits et légumes distribués sur 10 départements en 2012.
- CRENO compte 39 entreprises de fruits et légumes et 17 de produits de la mer, représentant 74 implantations en France, 2 500 salariés et un chiffre d'affaires cumulé de 970 millions d'euros. 760 véhicules en propre effectuent chaque jour plus de 15 000 livraisons à destination de la grande distribution, de la restauration collective, de la restauration commerciale et d'une clientèle de détaillants.



Avec TER Alsace et la CTS: liberté rime avec simplicité

Train + bus ligne G : pour vos déplacements quotidiens à Schiltigheim, profitez de nos nombreux trains et des navettes rapides afin de relier l'Espace Européen sans encombre. De plus, avec l'abonnement de Travail Alsa + Job, vous pouvez obtenir jusqu'à 75% de réduction. Une raison supplémentaire pour oublier votre véhicule et opter pour une formule pratique, rapide et économique ! Renseignements : www.ter-sncf.com/alsace, www.vialsace.eu, contact TER Alsace au 0 800 77 98 67 (numéro vert) ou en gare et boutique SNCF.

Région Alsace SNCF ter ALSACE

Centre Lombard : L'esthétique à bras-le-corps

Pour destresser avant ou après une bonne journée de boulot, rien de mieux qu'un soin du corps, préconise Cécile Lombard, la propriétaire d'un centre dédié au bien-être rue de La Haye. Le comble : l'ouverture de son institut n'a pas été de tout repos.

Plus besoin de se rendre dans l'Himalaya pour bénéficier d'un massage tibétain aux bols chantants ou bien à Hawaï pour se voir prodiguer un lomi lomi. Désormais un saut au 15, rue de La Haye suffit. Depuis la fin octobre, Cécile Lombard y anime le Centre Lombard, le premier institut d'esthétique de l'Espace européen de l'entreprise. Au menu des réjouissances : massages donc, mais également amincissement, rajeunissement, relaxation, maquillage permanent, spa des pieds et des soins plus basiques comme l'épilation.

« *Dans cet espace, nous voulons faire voyager nos clients, les faire se sentir ailleurs* », s'enthousiasme la maîtresse des lieux qui ne cache pas son soulagement de pouvoir ouvrir enfin ! Et pour cause, dit-elle, « *cela m'a demandé un an et demi pour trouver un lieu. A l'Espace européen, les promoteurs proposent essentiellement des grandes surfaces alors que je ne cherchais qu'un 80m² environ. Cela a été dur, mais comme je suis une fonceuse je n'ai pas baissé les bras.* » Des péripéties, Cécile Lombard en a connu d'autres, à commencer par son banquier qui ne voulait pas lui prêter les 280.000 euros nécessaires à l'achat et à l'aménagement de son local. « *J'ai donc clôturé tous mes comptes et changé de banque* », lâche-t-elle.

Un véritable potentiel

« *C'est toute une vie que j'investis, car je suis persuadée qu'il existe un véritable potentiel au sein des 7500 salarié(e)s d'E3, surtout les hommes, et les habitants des communes alentours à la zone, poursuit l'esthéticienne. En ouvrant de 7h15 à 20h30 sur rendez-vous, je vais pouvoir accueillir les employés avant ou après leur travail et pendant leurs pauses, ainsi que d'autres durant les horaires de bureau.* » Mais pour ce faire, il faut que son centre soit connu. Là encore Cécile Lombard joue des coudes. « *Il est interdit de faire figurer de la publicité sur les fenêtres des bâtiments au sein de l'Espace européen,* déplore-t-elle. *Heureusement, j'ai obtenu le droit de poser un totem personnalisé devant l'institut. Grâce à cela, deux semaines avant l'ouverture, j'avais déjà reçu plusieurs coups de fil pour des renseignements et des prises de rendez-vous.* »

Si ses plans se déroulent comme prévu, Cécile Lombard envisage de fermer son autre cabinet, installé allée de la Robertsau à Strasbourg, pour ne se consacrer qu'à celui d'E3. « *Je n'ai pas l'intention ensuite d'en ouvrir d'autres car je veux vraiment offrir un soin personnalisé à la clientèle, explique-t-elle. C'est pour cette raison également que nous ne sommes que deux à l'animer et que mon objectif, à terme, est d'embaucher une personne. Cet institut se doit d'être un cocon, mais surtout pas une usine.* »

PW

Contact : 15 rue de la Haye
03 88 83 30 29
www.centre-lombard.fr

Cécile Lombard

Thierry Michel Tailler en pièce les problèmes d'apparence

Au sein d'un nouveau showroom à l'E3, le styliste propose des costumes sur mesure aux hommes d'affaires.

Chemise cintrée, petit foulard et pantalon ajusté : Thierry Michel affiche la couleur. Le styliste, qui tient déjà un commerce à Marlenheim, anime un showroom à E3 depuis avril. « *Ma première boutique est spécialisée dans la robe de mariée, mais là c'est différent, je propose des costumes sur mesure pour homme,* précise-t-il. *Je voulais concrétiser ce projet dans un appartement bourgeois à Strasbourg puis je me suis dit qu'il valait mieux l'implanter ici pour une question de loyer, mais aussi pour un côté pratique. Comme je cible les hommes d'affaires, qui en général n'ont pas le temps ou l'envie de faire du shopping, j'ai opté pour un endroit stratégique où l'on se déplace et l'on se gare aisément. C'est aussi pour leur faciliter les choses que j'ouvre sur rendez-vous en fonction de leurs horaires. Récemment, l'un d'eux m'a demandé de venir à 7h30, un autre à 20h30.* »

Des tailleurs en prévision

Une veste en main, Thierry Michel continue de laisser s'exprimer son enthousiasme : « *Je propose différentes coupes et différents tissus notamment en fonction de la morphologie de la personne. Je prends ensuite ses mesures que je transmets à un drapier parisien qui va confectionner le costume dans ses ateliers en Allemagne, en Roumanie ou au Portugal. C'est une façon de mettre la France et l'Europe en avant* », poursuit-il en soulignant que ses costumes coûtent en moyenne 750 €, sont livrés en trois semaines et réalisés dans toutes les tailles.

Côté chiffre d'affaires en revanche, pas un mot. « *Il est trop tôt pour dresser un bilan, d'autant que je n'ai pas encore fait de pub, pointe-t-il. Les choses évoluent progressivement et, même si je ne suis pas encore dans l'objectif, je sais qu'il faut une bonne année pour se lancer.* » Confiant, Thierry Michel l'est d'autant plus que des dizaines d'hommes se sont déjà habillés chez lui et que plusieurs ont fait appel plusieurs fois à ses services. « *Mes clients sont mes meilleures vitrines,* plaisante-t-il. *Soit-disant l'habit ne fait pas le moine, mais c'est faux. La façon dont on est vêtu est très importante notamment dans les affaires, car c'est la première chose que l'on voit et l'on sait bien que la première impression est primordiale.* »

Si dans un souci « de maîtriser les choses », Thierry Michel n'escompte pas confier son showroom à un employé, ou en ouvrir un autre, il vient de se lancer un nouveau pari : « *Dès la fin de l'année, je vais étoffer mon offre avec des ensembles sur mesure pour femme grâce à un partenariat avec une autre société alsacienne. Ensemble, nous allons prouver qu'en province aussi on s'y connaît en mode.* »

PW

Contact : 15 rue de La Haye
03 67 10 62 27
http://thierrymichel.fr/galerie-showroom

Thierry Michel

Class'croute : la restauration au service des entreprises fait son chemin

Fort de son expérience à Illkirch-Graffenstaden, Marc Despres gère un second établissement rue Alfred-Kastler dans l'E3/Mittelfeld depuis la fin du mois de février. Sa recette : proposer des plats à consommer sur place, à emporter ou en livraison pour répondre au mieux aux attentes des entreprises et de leurs salariés.

« *Quand vous ouvrez un restaurant, il y a trois règles à respecter : l'emplacement, l'emplacement et surtout l'emplacement* », lance Marc Despres. Déjà à la tête d'un établissement de la même chaîne au cœur du Parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden depuis 2011, cet ancien responsable des ventes chez Danone a ouvert un second Class'croute, en février dernier, au 3 rue Alfred-Kastler. « *Notre vocation étant de servir les entreprises et leurs salariés au plus proche de chez eux, nous avions pour ambition de nous installer au sein de l'Espace européen de l'entreprise le plus tôt possible. Malheureusement jusque-là aucun local ne convenait à nos activités* », explique-t-il.

Une offre diversifiée

Créée en 1987, la franchise Class'croute a pour particularité d'offrir restauration sur place, vente à emporter et livraison de sandwichs, de plats, de salades et autres plateaux-repas. « *Proposer ces trois formules est une force, économiquement parlant, puisque cela nous permet d'équilibrer les ventes en les répartissant par secteur* », se réjouit Marc Despres. Ainsi par exemple, après un an et demi d'existence, l'enseigne d'Illkirch accueille 150 à 200 personnes chaque jour, du lundi au vendredi, quand celle de Schiltigheim en attire environ la moitié pour le moment. « *Cette implantation est un peu moins visible. En revanche, elle fonctionne déjà très bien au niveau des livraisons,* se réjouit son gérant. *Chaque jour, nous livrons 25 points, avec pour chacun d'entre eux des repas pour une à dix personnes.* » Précision : le ticket moyen pour un client déjeunant sur place s'élève à 7-8 € mais peut grimper à 24 € et plus pour un plateau-repas livré.

« *Notre local de Schiltigheim étant de 260 m², contre 210 m² pour celui d'Illkirch, nous y avons installé notre outil de production pour les plats et plateaux-repas des deux restaurants* », poursuit le restaurateur qui précise avoir investi 1500 €/m² pour équiper le lieu occupé en location. Cinq personnes (4,5 équivalents temps plein) y travaillent actuellement. Si la sauce Class'croute prend auprès des usagers de l'Espace européen de l'entreprise et qu'on lui « *propose de bonnes opportunités* », Marc Despres n'exclut pas à l'avenir d'ouvrir des corners dans des entreprises ou de faire circuler un food truck dans certaines zones de la région. Les quelque 130 restaurants de la chaîne disséminés actuellement sur le territoire national comptent 20.000 entreprises dans leur fichier livraisons. Ils affichent un chiffre d'affaires moyen de 650 k€.

PW

Marc Despres

Contact : Class'croute Schiltigheim
3 rue Alfred Kastler, Schiltigheim
03 88 22 24 44
www.classcroute-strasbourg-schiltigheim.com

Métier

Un plan de déplacement inter-entreprises, ça sert à quoi ?

Le monde économique affiche souvent son scepticisme face aux initiatives portées par les pouvoirs publics et la technostructure. Souvent identifiés par des sigles et acronymes, ils sont perçus avec distance voire ironie : le plan de déplacement inter-entreprises (PDIE) de l'E3 devrait échapper à cette règle, dans la mesure où c'est l'association des utilisateurs de l'Espace européen de l'entreprise et du Mittelfeld qui en est à l'origine.

En 2007, cette réflexion fut la première démarche structurée visant à aborder de manière globale et intégrée la problématique des déplacements des salariés à l'échelle d'une zone d'activité dans le département du Bas-Rhin.

Elle traite, en quatre volets et quinze engagements, des transports publics, des mobilités douces, des reports en faveur des modes alternatifs à la voiture particulière et de la pérennisation de la démarche. Un comité de suivi de la charte a été constitué, chargé de veiller à la mise en œuvre des engagements.

Comme la motivation première de cet exercice était déjà de faciliter l'accessibilité de l'Espace Européen de l'Entreprise et du Mittelfeld et de contribuer au développement durable en favorisant le recours aux modes alternatifs à la voiture, toute une série d'organismes s'est intéressée au sujet (*) et a signé une charte initiant un plan de déplacement inter-entreprises.

Des avancées concrètes

Initiatrice de ce PDIE, créé, en son sein, un groupe de travail "Déplacements et accessibilité" ayant pour objectif de proposer et mettre en oeuvre les actions permettant aux entreprises de répondre aux engagements de la Charte.

La mise en service du Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) de la ligne G constitue la principale concrétisation de cette charte et la plus médiatisée également. Cependant, elle ne doit pas faire oublier les autres avancées concernant notamment l'amélioration des dessertes en bus (ligne 19 et 70) et la sécurisation des cheminements piétons et cyclistes, à commencer par la passerelle dédiée aux cyclistes et piétons de la route de Mittelhausbergen (lire le Périscope n° 3). Ou encore l'aménagement de la sortie d'autoroute avec un "tourne à gauche" desservant directement l'E3.

Les acteurs du PDIE et notamment Lab3, l'association des usagers, considèrent que le BHNS n'est pas un aboutissement. « *Les engagements institutionnels et politiques formalisés dans la charte ont permis de valider avec succès la première phase du PDIE, celle de la mise en place des infrastructures. Voici venu le temps d'encourager leur bon usage. C'est la seconde phase du plan de déplacement* », annonce l'association.

Celle-ci prendra la forme d'une information aux usagers et d'une sensibilisation à l'utilisation des modes alternatifs à la voiture. Lab3 sera au cœur du dispositif à travers la nomination au sein des entreprises de "référents mobilité" chargés de communiquer sur les bonnes pratiques de déplacements. L'arrivée de Citiz (voitures partagées) et de Vélhop sont autant de nouveautés à prendre en considération. Sans oublier les TIC, plusieurs acteurs de l'E3 étant des spécialistes reconnus de solutions nomades et de la dématérialisation des réunions…

Pour autant, l'association est consciente que les besoins en déplacements sont en continuelle évolution et qu'il est nécessaire d'en faire la synthèse régulièrement afin d'y apporter des solutions. Sollicitée par ses membres, elle mène actuellement un travail avec la Communauté Urbaine de Strasbourg et la ville de Schiltigheim pour apaiser les circulations dans le secteur du Campus.

Vincent Triponel

Contact : LAB3 Association des Utilisateurs de l'Espace Européen de l'Entreprise et du Mittelfeld
CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin
10 place Gutenberg, Strasbourg
03 88 75 25 78

(*)Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin, la SEM Epuissance3, le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Communauté Urbaine de Strasbourg, la Ville de Schiltigheim, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, l'Association des Utilisateurs de l'Espace Européen de l'Entreprise et du Mittelfeld et la Chambre de Métiers d'Alsace

Invitation à l'apériscope

Jeudi 20 février

La Compagnie des Transports Strasbourgeois
représentée par Monsieur Jean-Philippe Lally, Directeur Général,
vous invite à un voyage en tramway
un peu spécial au cœur de la ville…

Accueil à la station tram Rotonde* à partir de 19h30
Départ en tram à 19h45
Attention : nombre de places limitées

Inscription obligatoire avant le 10 février
via le formulaire à remplir sur www.le-periscope.info

*lignes A/D. Possibilité de stationnement dans le P+R Rotonde

In Extenso inaugure son business center

Déjà implantée sur l'E3, In Extenso (membre de Deloitte) est désormais établi en tant que Business center.

Dans ce contexte, une offre internationale de services dédiée au développement des entreprises étrangères qui souhaitent s'implanter en Alsace est disponible. Elle s'adresse aussi bien aux entreprises qu'aux acteurs institutionnels régionaux et transfrontaliers.

5 allée d'Helsinki
www.inextenso.fr

Solutys Group dope son site Internet

Le groupe Solutys distribue et intègre une gamme de produits et services destinés à l'identification automatique des produits par codes barres et Rfid.

Imprimer, lire, transmettre et gérer des données de traçabilité constitue notre cœur de métier (Le Périscope n° 2). Cette fin d'année, l'entreprise basée sur l'E3 dope son site Internet qui intègre désormais une présentation des activités en vidéo. Plus tonique et plus complète, cette nouvelle version coïncide avec le développement des activités de Solutys depuis son implantation en Alsace.

www.solutys.com

Les boss invitent les profs, record à battre, 250 déjeuners et 900 participants

D'ici le 21 décembre, l'opération les boss invitent les profs bat son plein.

L'initiative du MEDEF et de l'inspection d'académie de Strasbourg gagne chaque année en ampleur, avec 290 boss et plus de 600 profs inscrits en 2012. Et surtout, un taux d'intention de réinscription de 95 % !

Les témoignages font été de dialogue « francs et positifs », ce qui en langage diplomatique signifie bien qu'on n'est pas d'accord sur tout, mais qu'il a été possible d'échanger et de dialoguer. C'est d'ailleurs bien là que se trouve l'essentiel de la démarche : faire se connaître deux mondes dont la collaboration est vital mais entre lesquels subsistent bien des zones d'ombre.

www.lesbossinvitentlesprofs.fr

Mobilité : le travail à distance gagne en efficacité

Tarte à la crème des années 80, le télétravail est désormais une alternative crédible pratiquée par un nombre croissant de professionnels de différents secteurs d'activité.

Il est vrai que sous l'égide de Rhénatic, ce sont non seulement des technologies qui sont à disposition des entreprises et des salariés, mais aussi des méthodes de management et une crédibilité économique.

C'est d'autant plus vrai que des lieux se développent où des salariés "à distance" peuvent travailler pour éviter le syndrome du boulot à la maison. Le nomadisme, le télétravail et le coworking sont autant de concepts nouveaux dont les modalités restent à affiner aussi bien du côté des employeurs que des salariés et acteurs de ce mode de fonctionnement.

www.rhenatic.eu

Agenda de la CCI STRASBOURG ET BAS-RHIN

Rencontre Propial "Veille brevet : pratiques et mode d'emploi"
- Lundi 16 décembre 2013 à 17h

INPI à Schiltigheim
Inscriptions : http://innovation.alsaeco.com/

Rencontre Propial "Protéger l'immatériel"
- Mardi 4 février 2014 à 17h :

CCI de Strasbourg de Strasbourg et du Bas-Rhin
Inscriptions : http://innovation.alsaeco.com/

Matinée de la prévention : santé, sécurité au travail
- Jeudi 6 février 2014 à Strasbourg

Jeudi 13 février 2014 à Haguenau
participation gratuite sur inscription
Tél. 03 88 75 24 70 - s.tardieu@alsace.cci.fr

Réunions d'information à la Création d'entreprise
- Mercredi 8 et lundi 20 janvier, mercredi 5 et lundi 17 février de 9h à 11h30

CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin
- Vendredi 17 janvier et vendredi 14 février de 14h à 16h

au CAIRE à Haguenau
participation gratuite - entrée libre sans inscription

Réunions d'information à la Reprise d'entreprise
- mardi 21 janvier et mardi 18 février de 8h30 à 12h30

CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin
participation gratuite - entrée libre sans inscription

Atelier auto-entrepreneur
- Jeudis 16 et 30 janvier - Jeudis 13 et 27 février

Inscription obligatoire – participation financière : 20
Tél. 03 90 20 67 68 – cci-infoservices@strasbourg.cci.fr

Nuit de l'orientation et du parcours professionnel
- Samedi 1er février de 15h à 21h30

CCI Pôle Formation - 234 av. de Colmar, Strasbourg Meinau
15h - 18h Public adulte
18h - 21h30 : Public jeunes
participation gratuite - entrée libre sans inscription

Le Périscope
www.le-periscope.info

Publié par l'AMP - 03 69 07 34 23 - 06 03 20 64 76
12 rue du 17 Novembre, 68100 Mulhouse - www.agence-mulhouse-presse.fr
N° Siret 529 589 327 00012 - N° ISSN : en cours
Rédaction en chef : AMP (Béatrice Fauroux - bfauroux@agence-mulhouse-presse.fr)
Chef d'édition : Didier Bonnet, AGPA - 03 90 00 65 41 - d.bonnet@agpa.fr
Rédacteurs : Philippe Wendling, Dietgard Weinart.
Web journal : Virginie Tanghe, sidelya@live.fr
Graphisme/PAO : Bertrand Riehl, bertrand.riehl@laposte.net
Développement Edition Strasbourg : JC Création, Jeannine Kircher - jkircher@jccreation.fr
Régie publicitaire : JC Création - contact@jccreation.fr - 06 69 23 74 61
Impression : Valblor
Distribution : Impact Média Pub

Crédit Mutuel

www.creditmutuel-schiltigheim.fr

ESPACE EUROPÉEN DE L'ENTREPRISE
6, place de Paris – 67300 SCHILTIGHEIM
TÉL. : 06 78 02 20 38* (Coût variable selon opérateur)

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS-SOCIÉTAIRES ÇA CHANGE TOUT.
RENCONTRONS-NOUS, NOUS SOMMES À CÔTÉ DE CHEZ VOUS !

PARTICULIERS – GESTION DE PATRIMOINE – PROFESSIONNELS – ENTREPRISES